tants des communautés religieuses et un grand nombre d'anciens élèves se sont retrouvés sous le toit de l'Alma Mater.

Au commencement de la séance, une belle adresse fut présentée à Monseigneur par les élèves du Séminaire. Sa Grandeur y répondit éloquemment.

Sherbrooke. — Par décision de S. G. Mgr Larocque :

M. l'abbé Favreau passe de la cure de Sawyerville à celle de Rock-Forest, où il remplace M. l'abbé Saint-Jean devenu curé de Richmond.

M. l'abbé J. Gauthier, vicaire de Ste-Cécile de Whitton, est nommé vicaire à Valcourt.

M. l'abbé J.-A. Godbout, arrivé dernièrement de Rome, vient d'être nommé vicaire à la cathédrale St-Michel.

Saint-Jean. — La semaine dernière, S. G. Mgr Le Blanc a pris part à une grande assemblée organisée dans le but de favoriser le recrutement des soldats. Il a prononcé, en cette circonstance, un discours patriotique qui lui a valu les applaudissements répétés de la foule et des hauts personnages qui l'entouraient.

Régina. — Dernièrement S. G. Mgr Mathieu s'est rendu à Qu'Appelle pour bénir une nouvelle cloche, don de M. J.-P. Beauchamp et fabriquée à la célèbre fonderie Paccard, de la Savoie. Tous les catholiques de l'endroit ainsi qu'un grand nombre de personnes des paroisses environnantes assistaient à cette cérémonie. Monseigneur prêcha en français et en anglais, et il félicita les paroissiens de Qu'Appelle de ce qu'ils avaient fait jusqu'ici pour leur église, une des plus belles du diocèse.

— M. George Benson Hewetson, ministre anglican pendant vingt-cinq ans, est entré avec toute sa famille dans le giron de l'Église catholique. Il a prononcé son abjuration entre les mains de S. G. Mgr Mathieu. Le nouveau converti est le petit cousin de Mgr Benson, P. D., l'éminent écrivain et prédicateur anglais qui vient de mourir en Angleterre.

Témiscamingue. — Le 30 novembre, c'était le sixième anniversaire du sacre de S. G. Mgr Latulippe, évêque de Catenne et Vicaire Apostolique du Témiscamingue. Le lendemain, c'était celui de la prise de possession de son siège.

Au vaillant évêque, maintenant en pleine voie de guérison, nous offrons nos vœux pour que se prolonge longtemps sa carrière apostolique.

VARIÉTÉS

COMMENT MEURENT LES SOLDATS FRANÇAIS

Un prêtre de Nantes, infirmier dans son régiment, écrit à la *Croix* de Paris :

Depuis neuf jours nous sommes au feu, au feu pour tout de bon. Notre régiment est enfoui sous terre, retranché dans des fortifications souterraines pour parer les balles et la mitraille. Infirmiers et brancardiers se tiennent un peu à l'arrière.

Chaque soir, à la nuit, pour ne pas donner l'éveil, nos bran-